

Deux amies à Rome

La dernière audience de Benoît XVI: deux jeunes femmes nous racontent

24 mars 2013

Parties de Paris le mardi 26 février, Alexandra et Madeleine étaient à Rome pour vivre aux côtés de Benoît XVI ses derniers jours comme Souverain Pontife. Elles nous expliquent pourquoi elles ont décidé de faire ce voyage.

Madeleine : « Benoît XVI a toujours été présent quotidiennement dans

notre famille. Nous avions l'habitude de lire ses écrits, ses homélies et de prier pour lui. Nous savions qu'il était un roc sur lequel s'appuyait l'Eglise. Aussi, j'ai éprouvé un choc affectif à l'annonce de son renoncement et lorsqu'une amie m'a appelée pour me proposer de partir à Rome, je n'ai pas hésité. Mon mari a pris deux jours de congé pour garder nos enfants et j'ai pu dégager du temps ».

Alexandra ajoute : « pour ma part, quand j'ai su que la dernière audience serait place saint Pierre et non pas dans une salle du Vatican, je me suis dit que nous pouvions être très nombreux à y aller et je me suis décidée rapidement car je voulais lui dire au revoir. Et surtout merci. Benoit XVI m'a énormément apporté dans le domaine de la doctrine, de l'approfondissement de ma foi et dans mon intimité avec le Christ. Sa décision a dû lui coûter et être très

difficile à prendre, alors je voulais aller à Rome pour participer à un moment de réconfort pour lui ».

Ces deux amies ont vécu la dernière audience sur la place saint Pierre avec une grande émotion et une grande reconnaissance. Madeleine a été frappée par l'affection de ce Pape envers les fidèles présents. » Il était visiblement ému de nous trouver là à ses côtés et nous l'étions évidemment nous-mêmes. Dans son discours, il nous a indiqué une nouvelle fois la source de cet amour : « *Je voudrais que chacun se sente aimé par ce Dieu qui a donné son Fils pour nous et qui nous a montré son amour sans limites. Je voudrais que chacun sente la joie d'être chrétien* ». Cela nous donne un grand espoir et cet amour de Jésus qui nous unissait tous Place saint Pierre, ne passera pas. J'ai eu la chance de croiser son regard : c'était un regard d'humilité, de douceur et

de simplicité. Je ne l'oublierai jamais
».

De son côté, Alexandra constate
combien Benoit XVI a su se livrer,
parler de ses émotions. Nous étions
là pour lui, dit-elle, et il nous a parlé
de lui. « Je ne lui dirai jamais assez :
merci très saint Père ».

Le jeudi 28, Madeleine et Alexandra
se sont rendues en train à
Castelgandolfo comme des centaines
d'autres personnes. Sur la place de la
petite cité, la foule était dense,
recueillie et mesurait l'intensité et
l'importance du moment.

Elles ont écouté une dernière fois ce
Pape qui laisse aux jeunes
d'aujourd'hui des trésors et des
appuis solides pour leur foi et la
mission qui leur est confiée.

Il a renoncé à sa charge de Souverain
Pontife, mais il est toujours là. Il l'a
redit lui-même : « « *Le « toujours » est*

aussi un « pour toujours » - il n'y a plus de retour dans le privé. Ma décision de renoncer à l'exercice actif du ministère, ne supprime pas cela. Je ne retourne pas à la vie privée, à une vie de voyages, de rencontres, de réceptions, de conférences, etc. Je n'abandonne pas la croix, mais je reste d'une façon nouvelle près du Seigneur crucifié. Je ne porte plus le pouvoir de la charge pour le gouvernement de l'Église, mais dans le service de la prière, je reste, pour ainsi dire, dans l'enceinte de saint Pierre.

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-cd/article/deux-
amies-a-rome/](https://dev.opusdei.org/fr-cd/article/deux-amies-a-rome/) (16 août 2025)